

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul de PREUX

Bacchanales

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1918, tome 17, p. 116

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Bacchanales

*Les ciels trop purs ont des moiteurs d'ivoire
Et la vigne se prête aux couteaux froids et bleus
Où le fruit suspendu clame l'immense gloire
Des soleils, chauds du sang qu'ils boivent chez les dieux.*

*Les vierges sentiront avec la peur d'y croire,
Monter à leur œil vert les ivresses des gueux ;
Et leurs dents crèveront le blond raisin de moire
D'un long baiser que crispe un sourd désir fiévreux.*

*Le vigneron ploiera, grand prêtre au geste doux
Sous le poids des automnes qui baignent les ormes
Si hauts — le chêne dur des cuves, où descend*

*Dans la brûlure d'or que versent les vins roux
L'espoir des peuples fous aux saouleries énormes.
L'air est tiède... un bœuf lourd bave des fils d'argent.*

Sierre, septembre 1918.

Paul de PREUX.